

« Elle rêve de rendre l'eau de l'Escaut potable »

Du 29 avril au 2 mai, la philosophe Li An Phoa suivra le cours de l'Escaut à Brunehaut, Antoing, Tournai, Pecq et Celles pour prélever l'eau du fleuve. Des animations et visites sont prévues pendant quatre jours.

WALLONIE PICARDE

Un volontaire pour descendre les berges de l'Escaut, remplir un gobelet de l'eau du fleuve et le boire ? Personne ? Et si on arrivait à rendre son eau potable ? Utopique, sans doute. On rêve éveillé, on sait.

Li An Phoa est une rêveuse, mais une rêveuse qui se donne les moyens de ses ambitions. La philosophe installée a un idéal un peu fou en tête : qu'un jour, les rivières du monde soient saines au point de redevenir potables. Ces 10 dernières années, elle a parcouru plus de 20 000 kilomètres à pied animée par cet idéal. Le mardi 22 avril, elle s'est élancée de Gouy, le village français où l'Escaut prend sa source pour descendre le cours du fleuve jusqu'à son embouchure à Vlissingen (Pays-Bas), sur le littoral de la Mer du Nord. Sa marche longue de 360 kilomètres doit durer jusqu'au 23 mai prochain.

En chemin, Li An Phoa rencontrera des bourgmestres, des écoliers, des pêcheurs, des agriculteurs ou des décideurs politiques. Elle partagera sa vision d'un monde où les rivières sont potables et surtout, où la population se mobilise pour prendre soin de ses cours d'eau. L'Escaut passe la frontière en Wallonie picarde, à hauteur de Bléharies (Brunehaut). Le fleuve traverse ensuite les communes d'Antoing, de Tournai, de Pecq et de Celles

avant de continuer son chemin en Flandre.

« Des prélèvements tous les jours »

Concrètement, la fondatrice de Drinkable Rivers (littéralement Rivières Potables en anglais) franchira la frontière franco-belge le mardi 29 avril, en milieu d'après-midi. En guise d'échauffement, les volontaires qui veulent accompagner la philosophe néerlandaise peuvent assister à une animation sur la faune et la flore locale à Maulde (France), le même jour à 15 heures.

« Sur notre territoire, la première activité aura lieu vers 16h30 le 29 avril. Elle assure la transition entre la France et la Belgique, la première frontière traversée par le cours d'eau », indique Justine Quintin, chargée de communication pour le Contrat Rivière Escaut-Lys. « Il s'agira d'une petite visite du village de Bléharies organisée par un habitant du village chez qui Li An passe la nuit. » L'objectif de la randonnée, c'est aussi de prolonger les discussions et les réflexions en allant à la rencontre de ceux qui vivent en bordure de l'Escaut. « L'Escaut n'a pas de frontière. En revanche, il relie les êtres humains. C'est ce qu'elle veut aussi défendre pendant ce mois de voyage à pied. » Que symbolise l'Escaut pour les personnes qu'elle rencontre ? Comment défendent-ils l'environnement et la biodiversité ? Des réponses à chercher au plus près de... la source.



Li An a entamé sa longue marche le 22 avril. Elle rejoindra la mer du Nord le 23 mai.

Puisque le rêve de Li An consiste à boire l'eau du fleuve, des prélèvements sont prévus tous les jours avec des enfants et adolescents. Le mercredi 30 avril, la Néerlandaise prend le départ de Bléharies accompagnée de l'historien local Dany Van Genechten et rejoindra l'écluse de Péronnes vers 10 heures, où elle prendra ses mesures avec les ados de la Maison de Jeunes d'Antoing. Un guide nature prendra le relais avant une visite des fours à chaux (Vaulx) animée par Daniel Barbez, grand défenseur du picard et de son territoire. « Le programme de la première journée est assez chargé. Ensuite, la journée du jeudi 1er mai débutera au pied du Pont des Troues avec une trentaine d'enfants du centre

de vacances installé à la plaine Bozière. Les prélèvements auront lieu à cet endroit avant une balade guidée jusqu'à la maison de Léaucourt (Obigies) », poursuit Justine Quintin.

Partager 100 mètres, 1 kilomètre, un bout de chemin et un idéal

Ensuite, c'est l'Eurométropole qui prend le relais avec le guide Jan Goemaere. La marche traversera l'Escaut de pont en pont pour jongler entre territoire flamand et territoire wallon jusqu'à Pottes et la ferme du Ruisseau. Le 2 mai, Li An quittera la Wallonie picarde à hauteur de l'usine Galactic, après une marche encadrée par deux guides nature. « Pour Li An, ces quatre jours dans la région

serviront à partager sa vision des choses et inciter un maximum de personnes aux actions concrètes pour retrouver des rivières potables. » La fondatrice de Drinkable Rivers invite toutes les personnes intéressées à la rejoindre pour 100 mètres, 1 kilomètre ou une étape complète. L'essentiel reste de partager un bout de chemin et de rêver avec elle. Les résultats des échantillons prélevés avec les jeunes constitueront une étude de base de la qualité de l'Escaut, de sa source à son embouchure. Cette étude permettra aux citoyens de surveiller la qualité de leurs rivières. Toutes les données seront enregistrées sur le site data.drinkablerivers.org.